



Archives de sciences sociales des religions

152 | octobre-décembre 2010
Bulletin Bibliographique

Bart C.LABUSCHAGNE, Reinhard W. SONNENSCHMIDT, (eds.) ; Peter LODBERG, (ed.), Religion, Politics and Law. Philosophical Reflections on the Sources of Normative Order in Society ; Religion, Politics, and Law

Leiden - Boston, Brill, 2009, 453 p. ; Aarhus, Aarhus University Press,
2009, 186 p.

Jean-Louis Ormières



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22551>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 9-242
ISBN : 9782713223013
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Bart C.LABUSCHAGNE, Reinhard W. SONNENSCHMIDT, (eds.) ; Peter LODBERG, (ed.), Religion, Politics and Law. Philosophical Reflections on the Sources of Normative Order in Society ; Religion, Politics, and Law », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-72, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22551>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

*Bart C.LABUSCHAGNE, Reinhard W.
SONNENSCHMIDT, (eds.) ; Peter LODBERG,
(ed.), Religion, Politics and Law.
Philosophical Reflections on the Sources
of Normative Order in Society ; Religion,
Politics, and Law*

Leiden - Boston, Brill, 2009, 453 p. ; Aarhus, Aarhus University Press,
2009, 186 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Bart C.LABUSCHAGNE, Reinhard W. SONNENSCHMIDT, (eds.) ; Peter LODBERG, (ed.), Religion, Politics and Law. Philosophical Reflections on the Sources of Normative Order in Society ; Religion, Politics, and Law, Leiden - Boston, Brill, 2009, 453 p. ; Aarhus, Aarhus University Press, 2009, 186 p.

- 1 Outre leur titre, ces deux ouvrages ont en commun, en dépit d'une approche différente, de s'interroger sur la religion dans un monde multiculturel, «multireligieux» et postsécularisé. Dans chacun de ces livres, des auteurs se demandent notamment comment les adeptes d'une religion non occidentale, autrement dit l'islam, peuvent être incités à adhérer aux valeurs démocratiques. Ici et là, l'islam radical, en la personne de Sayyid Qutb ou du wahhabisme, fait l'objet d'une étude ou d'une longue réflexion.

- 2 Fruit d'un colloque qui s'était tenu en 2006 à Leiden, et auquel participèrent les membres de deux groupes de recherche, l'un de l'Université de Leiden, l'autre de l'Université allemande de Duisburg-Essen, ce livre rassemble des contributions qui traitent sous l'angle philosophique des relations entre la religion et l'ordre moral, légal et politique dans la société. Tous partagent le même intérêt pour les travaux pionniers d'E. Voegelin (*Les religions politiques*: publié, en 1938, sous le titre *Die politischen Religionen*, le livre de Voegelin n'a été traduit en français qu'en 1994, aux éditions du Cerf). Les contributions sont regroupées en quatre parties. La première partie offre un panorama de l'évolution de la pensée philosophique (de Platon à saint Augustin et du Moyen Âge aux Lumières) sur cette question. Auteur des trois contributions qui composent la deuxième partie de l'ouvrage, Cl.-E. Bärsch, s'inspirant des analyses de Voegelin dont il fut l'élève, réévalue de manière critique l'héritage des Lumières concernant les rapports entre croyance et raison, Église et État, tolérance et liberté religieuse. Cl.-E. Bärsch fait notamment observer que ce qui fait l'objet de critique de la part des principaux philosophes des Lumières ce n'est pas tant la religion que la théologie de la révélation (p.159). De Locke à Kant, il est vrai, cette philosophie est plus déiste qu'athée. Peut-on en dire autant de celle d'un Diderot, d'un baron d'Holbach ou encore d'un abbé Meslier? Cl.-E. Bärsch a toutefois raison de nous rappeler que la séparation des Églises et de l'État n'était pas au programme des Lumières et que Locke considérait que dans l'Angleterre anglicane ni les athées ni les catholiques ni les musulmans ne pouvaient se voir attribuer des droits politiques. Consacrée à l'islam, la troisième partie se demande quelle réponse il faut apporter à la violence aveugle de l'islam radical et si les Lumières demeurent, dans les sociétés contemporaines, un instrument indispensable pour le combattre. La quatrième partie traite, d'une part, du pluralisme religieux et des questions d'identité aux États-Unis et en Europe, d'autre part, de la pleine jouissance de la liberté de conscience et de la liberté religieuse en Allemagne.
- 3 Comparable par les thèmes qui y sont abordés, l'ouvrage collectif édité par P. Lodberg s'en distingue par le fait qu'il se situe dans un contexte géographique plus limité, celui du Danemark, où 85% de la population sont membres de l'Église luthérienne. Intitulée *Démocratie, religion et modernité*, la première partie comporte huit contributions. S'inspirant de la théorie de justice de J.Rawls et du républicanisme kantien d'Habermas, S. Anderson s'attache à démontrer la compatibilité du luthéranisme avec la modernité. L.Albinus montre que la libre souveraineté des communautés religieuses ou traditionnelles est susceptible de créer un climat chaotique. Soulignant que le Danemark et les autres sociétés européennes sont largement sécularisés, V. Andersen conteste, à juste titre selon nous, l'idée d'un «retour du religieux». Alors que J.Adamsen revient sur l'affaire des caricatures de Mahomet pour s'interroger sur les rapports entre la religion, en particulier le sacré, la censure et la citoyenneté, H. R. Christensen tente de décrypter les profonds débats que cette affaire a suscités au sein de la classe politique danoise. M. Braender analyse les deux dimensions (transcendante et immanente) de la religion civile dans le contexte de la guerre d'Irak. Enfin, J. M. Larsen examine le point de vue de Sayyid Qutb sur la démocratie et K.-L. J. Karman observe que l'European Council for Fatwa and Research, créé en 1997 à Dublin à l'initiative de l'Union des Organisations islamiques en Europe (UOIE), a contribué à l'insertion des minorités musulmanes et à une meilleure adaptation de ces populations dans la sphère publique.
- 4 La seconde partie du livre traite plus particulièrement de problèmes ecclésiologiques et du rôle de l'Église dans la société. J. Nissen discute la question de l'autorité de la Bible

dans les relations entre vie privée et vie publique. P. Lodberg, qui s'appuie sur les travaux de Marcel (et non pas Michel) Gauchet, traite des relations entre la nation et l'empire d'un point de vue ecclésiologique. P. Ingesman montre que les efforts disciplinaires de l'Église médiévale ont contribué à façonner à la fois la culture moderne et l'homme moderne dans le monde occidental. E.M.W. Pedersen analyse quant à elle le rôle de Bernard de Clairvaux dans la seconde Croisade (1146-1148). J.H. Schjorring examine le rôle joué par les Églises chrétiennes dans les régimes totalitaires. W. Mortensen s'interroge sur le fonctionnement du dialogue interreligieux dans les États aujourd'hui sécularisés. Enfin, partant de la crise consécutive à l'affaire des caricatures, U. Nissen conclut en réfléchissant au rôle joué par l'Église, la démocratie et la morale en terre de tradition luthérienne.